



Stephen Smith, La ruée vers l'Europe, La jeune Afrique en route vers le Vieux Continent, Grasset, 2018, 268 p.

Au moment où la question migratoire est vécue comme un nouveau défi pour l'Union européenne, ce livre de Stephen Smith est important à lire car il replace cette préoccupation sur le long terme et pas seulement dans l'actualité immédiate. Il aborde cette question avec une réelle objectivité sans prendre directement parti. A son avis, l'égoïsme nationaliste et l'angélisme humaniste sont également dangereux. Il s'agit d'un essai de géographie humaine appuyé sur la rationalité des faits.

Les faits démographiques sont détaillés avec précision. L'Europe se dépeuple et vieillit, l'Afrique connaît une croissance démographique impressionnante. L'Union européenne a une population de 510 millions d'habitants. L'Afrique dispose de 1,3 milliard d'habitants. En 2050, 450 millions d'Européens seront face à 2,5 milliards d'Africains.

L'une des conséquences de cette croissance de la population africaine est sa grande jeunesse et la difficulté des Etats africains à faire face efficacement, sur le plan économique et sociale, à ce mouvement démographique. Cela pousse une partie de la jeune population de ces Etats à vouloir aller, pour une vie meilleure pour eux-mêmes comme pour leur famille, vers le vieux continent européen. Les Etats africains n'ont pas vraiment mis en place des systèmes de contrôle de la natalité, comme ce fût le cas en Chine, de 1965 à 2015. Il est vrai que cette politique chinoise a eu d'autres conséquences peu enviables.

Le monde a connu régulièrement des mouvements migratoires. L'auteur ne manque pas de le montrer en exposant les migrations successives vers les Etats-Unis. Depuis 2007, 2 millions d'Africains sont entrés en Europe, soit une moyenne de 200 000 par an, selon les estimations de l'Organisation internationale des migrations. Il y a donc bien un mouvement migratoire régulier. Cette situation suppose que soit construite, de manière européenne, une politique d'immigration. « Deux conditions me semblent essentielles. D'une part, ne pas perdre le sens de l'humanité que l'on prétend défendre dans la lutte contre l'«envahissement», d'autre part, ne pas sacrifier son concitoyen réel à l'abstraction d'un « homme sans qualités », faussement universel. En matière d'immigration, l'irénisme humanitaire me semble aussi dangereux que l'égoïsme nationaliste, le culte du sang et du sol. »¹

¹ p. 180

L'intérêt majeur de ce livre est de vouloir dépassionner le débat qui souvent simplifie la question. Il est documenté, argumenté. Il s'efforce de mieux comprendre la logique de ce phénomène migratoire et ses conséquences prévisibles pour l'Europe comme pour l'Afrique. Il s'étonne qu'il n'ait pas suffisamment fait l'objet d'études scientifiques plus complètes, mais seulement susciter plutôt des débats politiques étriqués.

Il balaye le camp des possibles au travers de scénarios dont aucun n'est vraiment, à son avis, suffisant. Le premier est l'avènement de l'Eurafrique avec « un bon accueil réservé aux migrants africains dans l'espoir qu'ils rendront le Vieux Continent plus jeune, plus divers et peut-être plus dynamique ». ² Mais cette forme d'américanisation de l'Europe pourrait avoir des conséquences sociales et politiques difficiles à maîtriser. Le deuxième scénario est l'« Europe forteresse » qui semble se dessiner aujourd'hui. Elle est, pour lui, perdue d'avance et honteuse. Le troisième scénario est la dérive mafieuse, donc laisser faire les trafics autour des migrants, y compris pour encourager leur retenue dans des pays tiers. Le quatrième scénario serait le « retour au protectorat » des Etats africains par l'Europe en ce qui concerne les flux migratoires. Le dernier scénario qui semble avoir les faveurs de l'auteur est de construire une politique migratoire qui « combine toutes les options qui précèdent, sans jamais aller jusqu'au bout, à faire un peu de tout cela, mais sans excès ? » ³

Et si les africains dépensaient toute l'énergie qu'ils mettent en place pour migrer vite vers un monde meilleur, au service de l'Afrique. C'est apparemment le souhait plus profond de Stephen Smith qui propose un essai remarquable sur un sujet très complexe.

Henri Oberdorff
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG
Le 26 août 2018

² p.226

³ p.234